

N° 122 - DECEMBRE 1973

UNE NOUVELLE  
CHRONIQUE DU  
PEUPLE BRETON

LA VIE  
DES MARINS

(Voir page 12)

# LE PEUPLE BRETON

1<sup>F</sup>

UDBN

JOURNAL DE L'UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE  
*Aujourd'hui, être libre c'est être informé*

## Du Printemps des Bonnets rouges...

(Voir page 15)



## ...à la colonisation d'aujourd'hui

(Voir pages 8-11)

## O.R.T.F.

RENNES :  
RADIO-ARMORIQUE  
POUR QUOI  
FAIRE ?  
(Voir page 12)

## HAUSSE DES

## PRIX :

QUI EST  
RESPONSABLE ?

(Voir Edito p. 2)

**CE NUMÉRO  
18 PAGES**

# Edito

## NÉ PAS SE TROMPER D'ENNEMI

**L**a hausse des prix, le pouvoir d'achat, c'est la question numéro un actuellement pour les travailleurs.

Les capitalistes qui nous gouvernent hélas de cette manière inévitable l'ont vu et ses conséquences et le refusent de les expliquer clairement les raisons, en cherchant de contraindre à deviner sur des fausses données les responsables d'un système, le système capitaliste, qui leur donne le pouvoir et brasse le maître du peuple breton.

Certains nombres de votes doivent être rappelés. En d'abord à qui profite le bénéfice inutile des prix ? Au gouvernement d'abord. 1 % d'augmentation du coût de la vie rapporte 160 milliards d'anciens francs à l'Etat U.D.B. Qui le sait ? Qui le dit ?

Deuxièmement, qui subit particulièrement cette hausse ? La monnaie des prix est due pour l'essentiel à l'augmentation des produits alimentaires (à 10,7 %), et en est la cause que les services augmentent de 8,8 %, et les produits industriels de 5,5 %. Cela prouve deux choses :

- les personnes à faible revenu, et particulièrement les Bretons, chez qui l'alimentation tient une part prépondérante dans le budget, sont les plus touchés par la hausse.
- les hautes ne sont pas du tout augmentées des salaires ouvriers, puisque ce sont les produits industriels qui augmentent le moins.

Ensuite, on sait bien les responsables ! Pour l'étudier, prenons l'exemple-type de trois produits : le pétrole, le papier, le lait.

La pétrole d'abord. Selon les gouvernements et leur presse ou leurs responsables c'est l'Arabie ! Et puis à peu, on voit s'écrouler une vraie campagne raciste, menée assidûment par la peur qu'ont les Etats impérialistes de voir se fermer les robinets pétroliers du Moyen-Orient. Ou, est la vérité ?

Le pétrole est une matière première produite par des pays sous-développés est payée à un prix dérisoire aux nations pauvres. Sur un litre de sucre, le coût des Arabes est de l'ordre de 10 centimes. Même si ces pays augmentent leurs tarifs de 100 %, pour l'autosuffisance mondiale, la conséquence sera faible : quelques centimes de plus par litre. Les compagnies pétrolières, avec une vingtaine de compagnies, et encore plus l'Etat capitaliste — avec 0,90 F d'impôt par litre en France — sont les vrais bénéficiaires. Sans compter que la hausse porte aussi sur le pétrole non arabique.

Le moyen d'éviter que la juste augmentation de produit brut ne réponde en Europe extrême, les Etats impérialistes qui proclament sans cesse leur amour de lutter contre le vie chère et celui d'instaurer dans le monde une justice économique pouvait payer plus le pétrole à ceux qui le produisent et ne pas aggraver la hausse des prix. Il suffisait de remettre à une toute petite part du prélevement fiscal énorme pratiqué sur le fuel et l'essence. L'ont-ils fait ? Non ! Bien sûr. On a préféré accuser les Arabes.

Le papier ensuite. La source principale de cette matière première industrielle est le bois, dont les industries de la pâte à papier sont d'innombrables consommateurs. C'est l'ont songé simplement au fait qu'un numéro de dimanche du New-York Times consommait 90 hectares de forêt ! Ces forêts sont surtout canadiennes et africaines.

Or le Japon, pays où les trusts inféodés aux Américains ne savent pas quoi faire de leurs dollars dévalués à jeté son dévolu sur le bois. Les trusts japonais ont pratiqué d'innombrables achats de bois en Afrique, à l'Asie, contre des dollars dévalués qui sont allés encombrer les caisses des Etats africains. Cette ruée du bois mondial a provoqué une formidable hausse de plus de 100 % souvent, du bois et du papier. Au total les trusts américains du Japon n'ont rien fait de plus que de se débarrasser de leurs dollars pourris, ils ont du bois payé bon marché et ils vont pouvoir porter des coups terribles à l'empire et aux fabricants de meubles européens obligés, eux, d'acheter maintenant du bois ou de la pâte à papier, à prix fort, c'est-à-dire obligés d'augmenter leurs prix quand ceux des Japonais n'augmentent pas. Populaire à des hautes et à des fermes d'années dans le domaine de meubles mais sachons déjà que les responsables ne seront pas les « Noirs » mais bien les trusts capitalistes américains du Japon et la crise mondiale provoquée par le dollar.

Enfin, le lait. Depuis des années, les paysans bretons se battent pour un juste prix de leur travail. Que l'on songe qu'un litre de lait coûte moins cher qu'un litre d'eau minérale !

Et pourtant les produits alimentaires augmentent. La viande, les capitalistes qui nous gouvernent cherchent à nous dégrader des bœufs américains : les payons ou les petits commerçants.

Les paysans quand des normes officielles baissent de 3 % à la production augmentent de 23 % à la vente !

Les petits commerçants quand sur un camembert un super marché fait un bénéfice de 43,8 % et un petit épicerie à une marge de 25 % ?

En réalité, le lait comme les productions agricoles bretonnes, sont sous-payés au producteur et comme pour le pétrole ou le bois, la Bretagne est un pays sous-développé.

La cause c'est la colonisation. Là aussi il ne faut pas se tromper d'ennemi. L'ennemi des travailleurs bretons a un double visage : celui de coloniste centralisateur. Ne le confondons pas avec notre frère de lait commerçant ou paysan !



# La vie de l'Union démocratique bretonne

### Souscription permanente pour le progrès du « Peuple Breton »

### UN PARI A GAGNER : malgré les hausses, le P.B. reste à 1,00 F ?

7° liste

T.J.P. Brest	30,00
Mme Martin	20,00
F.J.P. La Vallée Paré	30,00
L.N. Lorient	100,00
G.M. St Georges sur Loire	8,00
Mme B.V. Melle	10,00
R.J. Nantes	10,00
L.N.G. Rennesville	10,00
M.Y. Wargnies	5,00
R.J. Bourg des Comptes	5,00
L.B.L. Sarrebourg	10,00
M.H. Nantes	10,00
V.J. Papefret	5,00
B.C. Orléans	10,00
Olivier G. Paris 10°	30,00
Antoine Et Brest	4,00
B.B. Yffézeau	4,00
T.C. St Gilles les Marais	30,00
Auronyme Brest	4,00
H.P. Plourin les Marais	80,00
F.H. Lorient	5,00
Klod Faxon	20,00
M.H. Nantes	20,00
H.E. Ploëmel	4,00
M.H. Thomas	10,00
J.P. Anvers	5,00
Total 7° liste	483,00
Report des listes précédentes	2 278,50
Total	2 761,50

« LE PEUPLE BRETON » mensuel  
Boite Postale 304  
29273 BREST CEDEX

ABONNEMENTS  
Ordinaire : 12 F  
Etranger : 20 F  
Etranger (par avion) : 35 F  
De soutien à partir de 20 F  
C.C.P. 2 365-76 RENNES

CHANGEMENTS D'ADRESSE  
Pour tout changement d'adresse nos demandes à nos abonnés de nous écrire en joignant ou en recopiant leur dernière bande d'expédition du journal et en joignant 1,00 F en timbres pour frais. Merci d'avance.

## Lorient

La diffusion du Peuple Breton est un de nos soucis et nous développons en ce moment notre pratique du porte-à-porte.

Par ailleurs, deux groupes de travail sont en place chez nous pour étudier les sujets suivants : « Autonomie et socialisme » et la condition féminine en Bretagne. Si des lecteurs du P.B. ont des documents ou des idées là-dessus qui nous aident nous adresser au journal qui transmettra à nos mandats de travail pour la Bretagne dans notre coin !



Notre camarade Jean Jaouen au cours d'une récente vente massive du Peuple Breton au Men-El-Hon.

La nouvelle nous est tombée brutalement : Jean Jaouen est mort ! Elle a bouleversé tous ceux qui à l'U.D.B. le connaissent. J'ai personnellement eu l'occasion d'apprécier beaucoup sa valeur, puisqu'il était l'année dernière mon adjoint à la direction du journal.

Jean Jaouen était tout le contraire de ceux qui ébouissent d'abord et déçoivent en suite. Il était de ceux qu'on apprécie sans cesse davantage à mesure qu'on les connaît. D'une ponctualité remarquable, il était de ceux sur qui on peut compter en toute circonstance.

C'est dire combien il était précieux dans l'équipe du journal. Modeste, il savait beaucoup écouter puis judicieusement intervenir quand il fallait. Sa collaboration était efficace dans la préparation du « Peuple Breton ». Bon bretonnant, il participait aussi de très près à la réalisation de « Pöbl Vreizh ».

Membre du Comité directeur de l'U.D.B., adjoint du responsable-presses, Jean Jaouen était également un exemplaire militant de base. Etudiant à Villejean-Rennes, réussissant régulièrement ses examens, il avait par son sérieux rassemblé autour de lui une belle équipe de militants et de sympathisants. Il était très accueillant et c'est peut-être ce qui frappait le plus en lui : on pouvait s'en rendre compte aux nombreuses visites de copains qu'il recevait dans sa chambre de cité universitaire.

L'habitude de travailler ensemble étroitement pour une cause exaltante crée des liens solides. J'ai ressenti la mort de Jean Jaouen comme l'on ressent la disparition d'un membre de sa famille.

L'U.D.B. perd en lui un camarade exemplaire et la Bretagne un militant qui aurait beaucoup donné.

J.P. GOURMEL  
Ancien responsable du « Peuple Breton » et du « Pöbl Vreizh ».

## Monts d'Arrée

La section de Carhaix, devenue d'ailleurs section de Carhaix et de Rostron, a donné naissance à une nouvelle section supplémentaire : la 25<sup>e</sup> du Pöbl. Celle-ci a pris le nom de section des Monts d'Arrée et exercera son activité dans la montagne finistérienne, région où les problèmes résultant de la colonisation de la Bretagne sont particulièrement récurrents.

## Concarneau

Lors du passage de Messmer dans notre ville, la section a diffusé un communiqué dans les quotidiens locaux. La section continue par ailleurs à diffuser le journal avec dynamisme. Nous sommes encouragés dans notre tâche locale que nous entendons des commentaires.

## Soirée de soutien aux grévistes d'Ericsson



La section syndicale CFDT des Etablissements Ericsson organisait le 28 novembre au patronage laïque de Recouvrance, avec l'aide de la métallurgie C.F.D.T., un spectacle au profit des travailleurs en grève dans l'entreprise à Brest.

Les militants U.D.B. apportèrent leur aide à cette soirée et les artistes militants du parti leur concours bénévole. Il y eut énormément de monde (350 personnes au moins) dans la salle du patronage, assurait ainsi à cette soirée bretonne animée par Mikael Kerne, Paul Keneg et Gilles Servat, un plein succès.

## Nantes-Saint-Herblain & Nantes-Sainte-Luce

Prévue et annoncée depuis plusieurs jours, la séparation en deux sections est maintenant réalisée et confirmée par l'accord du Comité Directeur dans sa séance du 18 novembre à Mûr-de-Bretagne. Cela a été rendu possible par la proposition régulière des effectifs.

Pour faciliter l'adaptation aux nouvelles structures, les deux bureaux se réunissent régulièrement ensemble pendant quelques temps entre deux réunions plénières distinctes, c'est-à-dire le mardi tous les quinze jours.

L'une des deux sections adopte le nom de Nantes-Sainte-Luce et comprend le secteur à l'est de l'Erdre auquel se joignent momentanément les militants du Sud-Loire en attendant la création d'un groupe Nantes-Rozec. L'autre, bien entendu, s'étend à l'ouest de la rivière et de son cours comble des Cinq-croix-Chapelle. Elle reçoit l'appellation de Nantes-Saint-Herblain.

# BRETONS NE TROUVEZ-VOUS PAS QU'IL Y-EN A MARRE ?

## MARRE D'ÊTRE EXPLOITÉS !

Jamais la situation coloniale du peuple breton n'est apparue aussi brutalement que dans la disparition de cette usine affirmant le fait de la décadence, les désastres politiques et économiques, les centres de recherche, les services financiers et commerciaux des entreprises demeurant dans la métropole. Les établissements du territoire colonial se bornent [...] à réaliser des transformations simples n'exigeant pas de main-d'œuvre qualifiée...

Or à Lorient, il y a 4 mois, le maître recevait par l'intermédiaire de la SEMENF une demande d'implantation d'un atelier de confection de la société Claude-Saint-Maurice. De fait le 8 juillet, dans un hangar de Kéroguez, 26 ouvrières commencent à coudre ou à repasser des chemises ou des chemisiers de luxe.

Les conditions faites par M. Visan, directeur de la société 7 100 F par mois pour les ouvrières, et ajoutait-il « pas de syndicat chez moi ». L'exploitation prend un tour infernal et quand fin octobre, la sous-directrice « Mlle Jeanne » — qui passe trois jours par semaine à Paris, car elle ne peut « se faire » à Lorient — demande un rendement impossible à atteindre, les jeunes ouvrières (17 à 20 ans) sans formation spéciale (elles en ont pour le plus part à leur premier emploi), refusent. Les maîtres tombent alors. Le directeur « descend » de Paris et le 30 octobre pratique le chantage suivant « la paye au rendement ou on ferme », il a d'ailleurs décidé de fermer, et l'aggravation des cadences du rendement à tout l'air d'un prêt-à-porter oblige le refus des ouvrières et fermer l'atelier car le même jour des camionneurs commandés depuis 8 jours, commencent à livrer le matériel. Un journaliste (2) raconte « le chargement se fit avec une telle rapidité qu'une employée qui pressait un chemisier, vit sa table disparaître sous son ouvrage, et qu'elle dut se lever pour couper le fil... Le lendemain plus rien ne subsistait de l'implantation ».



Sans préavis, sans feuille de licenciement, sans certificat de travail, 26 ouvrières bretonnes ont été mises à la porte et ne peuvent prétendre aux allocations-chômage. Les bulletins de paye sont illégaux, les heures supplémentaires ne sont pas payées. Des travaux d'installation restent à payer aux entreprises locales.

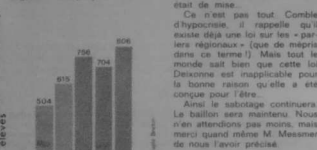
Le montant des investissements de la société Claude-Saint-Maurice serait de 2 millions anciens, en tout. Le chiffre d'affaires dépassait 10 millions anciens par semaine ! Le comte de soutien dit « C'est le type même de l'usine-pirate ».

Nous disons à l'U.D.B. jusqu'à quand les travailleurs de ce pays vont-ils tolérer le gangstérisme colonialiste ?

Tous avec l'U.D.B. pour en finir une fois pour toutes !

## MARRE DE VOIR LA LANGUE BRETONNE OPPRIMÉE !

De huit propositions de loi qui n'ont pas atteint le bureau de l'Assemblée nationale française à la suite d'un veto gouvernemental. Des centaines de votes (souvent précis, mais néanmoins votés) de municipalités et de conseils généraux. 150.000 signatures au bas d'une pétition. Des milliers d'écrits, de lycéens, d'étudiants qui redoublent quasi-clandestinement la langue de leur peuple.



effectifs d'un cours de breton par correspondance : ar skole dez lizec

2.000 manheurs pacifiques sur toutes les routes de Bretagne à l'appel de « Galv ».

Des plaques routières qui en une nuit changent d'identité. Un jeune Breton qui se fait condamner pour avoir aux yeux de la loi, le signe de l'orthographe dans une autre langue que la française.

Regard froid poings serrés, un peuple est en marche qui crie de son visage le fard de la colonisation. Et il se bat sur tous les fronts.

Et c'est ce moment que choisit M. Messner pour déclarer : « si certains veulent faire de la langue bretonne un instrument politique, c'est perdu d'avance ». Conseil d'ami ? Mensonge ? Déclaration de guerre ?

En écho à la prediction du Premier ministre français, nous revivons la voix d'Anatole de Monzie : « Pour l'unité linguistique de la France, la langue bretonne doit disparaître ».

En 1925 au moins, la franchise était de mise.

Ce n'est pas tout. Combien d'hypocrisie, il rappelle qu'il existe déjà une loi sur les « parlaires régionaux » (que de mépris dans ce terme) ! Mais tout le monde sait bien que cette loi Denonno est inapplicable pour la bonne raison qu'elle a été conçue pour l'étranger.

Ainsi, le sabotage continuera. Le baillon sera maintenu. Nous n'en attendons pas moins, mais merci quand même M. Messner de nous l'avoir précisé.

A cette provocation, nous vous remercions par la mobilisation générale.

Point 1 — Notre action pour la langue et la culture bretonnes est indissolublement liée à notre combat politique.

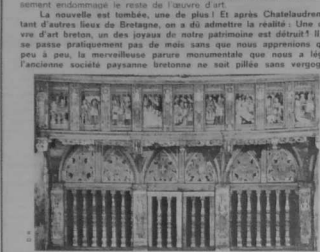
Point 2 — Seule la construction d'une Bretagne autonome et socialiste permettra à notre peuple de retrouver sa complète personnalité collective.

Point 3 — La désalinisation culturelle du peuple breton lui permettra de remettre en cause la domination des classes dirigeantes dont vous êtes le courtois.

Que de passions défilées déployées en Bretagne au vent des révoltes passagères ! Que de fruits n'ont-ils des actions qui s'engagent, s'ébranlent, patientent et continuent. Soumise la Bretagne ? Elle l'a été. Révolte, elle le sera.

## MARRE D'ÊTRE PILLÉS !

Le jubé de Prizac, dans le Mor-Bihan complètement ruiné et dégradé par des vandales... les valeurs se sont emparées de magnifiques statuettes polychromes, facilement négociables et ont sérieusement enrichi le reste de l'œuvre d'art.



Statues, retables, calvaires, vitraux, médaillons, maudites, rien n'arrête les gangsters. Tout les « mène » et tout le monde le sait.

En effet ce pillage, parfaitement organisé, avec raboteurs, acabeurs, opérateurs, voitures puissantes pour le transport direct hors Bretagne, recouvre des environs de Paris ou de Bruxelles, antiquaires peu « regardants » quand à l'origine des pièces, riches amateurs collectionneurs et particulièrement connus. Mieux, en publiant avec une grande rigueur scientifique à laquelle il faut rendre hommage, « l'inventaire artistique » des régions de Bretagne, on rend un fier service aux gangsters. Désormais, ils disposent d'un guide clair, à jour, complet, précis, qui fournil de détails sur la localisation et la « protection » (sic) des œuvres d'art breton. Les opérations peuvent se monter « en chambre », carte routière et guide de l'inventaire en main, en toute quiétude. Une quinzaine qui ne disparaît pas d'ailleurs après l'opération. La loi reprenant le pillage est si légère...

Car le pillage de l'art breton est une activité quasiment tolérée.

La preuve ? Le Peuple Breton pose les questions publiques suivantes (1) :

- 1) Combien de gangsters ont été pris après enquête de la police ?
  - 2) Que sont devenues les enquêtes « lancées » (sic) après le pillage d'œuvres particulièrement célèbres ?
  - 3) Combien de perquisitions ont été opérées en Bretagne et en région parisienne chez les reculeurs connus ?
  - 4) Combien de malfaiteurs ont été déferés devant les Tribunaux ?
  - 5) Quelles sont les peines qui ont été prononcées ?
  - 6) Comment ont-elles, le cas échéant été prononcées ?
  - 7) Combien d'unités de gendarmes (parmi celles basées disponibles par la répression anti-ouvrière et les occupations d'usines) surveillent les hauts-lieux de l'art breton ?
  - 8) Combien de barreaux et de contrôles routiers ont été opérés pour intercepter des gangsters ? Qu'ont-ils donné ? (Accessoirement combien de contrôles du même genre fonctionnent chaque jour pour punir les conducteurs bretons trop « rapides »).
  - 9) Quels sont les contrôles opérés chez les antiquaires, dans les ventes, dans les galeries, chez les particuliers collectionneurs connus, en Bretagne, en France et dans le monde, pour retrouver les quarts volés et punir les acquéreurs ? Avec quels résultats ?
- Nous attendons qu'on réponde à ces questions.
- Si non le peuple breton sera logiquement amené à faire lui-même sa police et sa justice. Il ne faudra pas alors se plaindre des bavures...

(1) Nous rappelons notre adresse aux autorités « compétentes » - Le P.B. - B.P. 304 - 29273 Brest Cedex.

**Vous voulez que ça cesse ?** ➔

Eglise Saint-Martin à BREST

CONCERT SPIRITUEL DE MUSIQUE BRETONNE

avec le groupe Anao Nevez

le 27 décembre 1973 à 20 H.30

Entrée... Prix unique 10.00 F

DISQUES ARFOLK

EDITIONS, PRODUCTIONS, DIFFUSION sont réalisées en Bretagne

- Yvon GWERNIG  
- JEGAT  
- YHUEL

Notre production s'adresse aux chanteurs et aux groupes représentatifs de la Bretagne d'aujourd'hui

- Disque du 30 anniversaire de la B.A.S.  
- Sonerien Du  
- Sontra Couloaren  
- Kourerien Sant Yann  
- Ar Bleiz tuz  
ainsi que de nombreux enregistrements de Kan ha Diskan, de Bagadou, de sonneur.

SORTIE PROCHAINE, 2 NOUVEAUTES :  
- Veillée à Menez-Kamm  
- Andrée Le Goull

DISQUAIRES, PARTICULIERS, RENSEIGNEZ-VOUS A :  
SOCIÉTÉ BRETONNE D'ENREGISTREMENT  
14, Passage du Blavet - 56100 LORIENT..

Ceci VOUS concerne !

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Je déclare vouloir adhérer à l'U.D.B. Signature : \_\_\_\_\_

Accusé de réception adressé au Président de l'U.D.B. B.P. 304 29273 BREST CEDEX

## LE III<sup>e</sup> CONGRES des Jeunesses Progressistes de Bretagne

Le vendredi 5 novembre, commençant à Mées-Kamm (Spézet) le 3<sup>e</sup> congrès des J.P.B. Comme chaque année, le congrès rassemble les militants des différents cercles J.P.B. de Bretagne pour faire le bilan des activités du mouvement et définir les principales orientations de l'année à venir.

### LE BILAN D'UNE ANNEE DE LUTTES

Dans un premier temps, les participants responsables de poste firent leur rapport sur leurs activités. Les nombreux jalons positifs furent relevés parmi lesquels la participation de certains au grand mouvement lycéen et étudiant contre la loi Debré et la politique scolaire du gouvernement. Des efforts furent aussi soulignés : le manque de coordination entre les cercles et le Comité Directeur, les discussions apparues au sein de certains cercles hors des mouvements revendicatifs.

A l'issue de la discussion animée qui suivit la lecture des différents rapports, les militants conclurent à la nécessité de renforcer les relations entre la direction du mouvement et les cercles et de définir clairement les limites entre le militant et les « spécialisés ».

### LES J.P.B. S'ALLIENT LES PEUPLES EN LUTTE CONTRE L'IMPERIALISME

Le camarade responsable des affaires extérieures souligna les succès des peuples en lutte contre l'imperialisme, et les difficultés dans lesquelles celui-ci se débat.

Les J.P.B. s'affirment résolument solidaires de la lutte des peuples vietnamiens, cambodgiens, arabes, palestiniens, éthiopiens. La lutte des peuples indochinois est une lutte coréennaise soulignant un camarade car elle montre que l'imperialisme ne peut rien contre des peuples dont la lutte et la lutte politique sont justes.

### NOUS DEVONS RENFORCER NOTRE ORGANISATION

Du travail en commissions puis en assemblée générale, plusieurs grandes orientations furent décidées. Tout d'abord, nous devons travailler à renforcer notre presse. L'effort d'élaboration et de diffusion de notre organe NI doit être renforcé. Des mesures allant dans ce sens ont été décidées, nous devons les faire passer dans les faits dans l'année qui vient.

Parallèlement au renforcement de notre presse, nous devons consolider notre mouvement. En particulier, nous avons à développer constamment les relations entre les cercles et les instances dirigeantes du mouvement. Notre force vient de la cohésion et de l'unité de volonté de notre mouvement. Nous devons réserver cette unité et veiller à la renforcer constamment. Mais renforcer notre organisation ne signifie pas seulement nous ren-

forcer matériellement, nous devons aussi développer une analyse politique toujours plus approfondie pour saisir les mouvements qui se dessinent autour de nous. L'expérience pratique des luttes en Bretagne, jointe à la connaissance des mouvements de libération nationale et du mouvement ouvrier, doit nous servir de guide dans notre lutte quotidienne contre le colonialisme. Cette expérience, les militants J.P.B. ne peuvent l'acquiescer que par la pratique et par la formation.

Yves Carr, membre du Comité Directeur de l'U.D.B. représentant notre parti au congrès des J.P.B.



« Ce congrès a été aussi l'occasion de souligner la solidarité des J.P.B. avec l'U.D.B. Comme le déclarait le camarade rapporteur des affaires extérieures « l'U.D.B. est aujourd'hui le seul parti qui lutte pour la libération nationale, et socialement pour les Bretons ». Par conséquent, les J.P.B. ont des relations privilégiées avec l'U.D.B. Ces relations se fondent sur les 3 principes de la solidarité et de la responsabilité. Les J.P.B. réaffirment leur soutien militaire à l'Union Démocratique Bretonne. Ils manifestent le désir d'améliorer et de développer encore plus leurs relations avec l'U.D.B. Les J.P.B. affirment en outre qu'ils continueront à participer à GALV pour accélérer la prise de conscience culturelle du peuple breton. Ils réaffirment également leur solidarité avec la juste lutte du peuple Irlandais contre l'imperialisme anglais et, dans cette optique, continueront à participer au Comité de Solidarité avec le Peuple Irlandais (C.S.P.I.). Au total, le III<sup>e</sup> congrès fut celui d'une nouvelle relance des J.P.B. Pierre Perennès.

## Defi à S.A.V. !

Avec bien du retard, le dernier numéro de « l'Avant de la Bretagne » (novembre 1972) consacre un article aux résultats des élections municipales de décembre. Passons sur le fait que fidèle aux habitudes-maison de toujours, le statisticien ignore les 17,87 % de vote de M. Baudet dans les résultats de Stréolac Au Vieux, alors que ce candidat n'en portait pas l'écrit.

Plus intéressant est la fin de l'article, signé Georges Euzenat, où l'on apprend que « l'U.D.B. aurait pu être encore un rôle à jouer si elle avait su libérer » de l'attente par les partis de gauche. Et le rédacteur de « l'Avant » d'estimer qu'il nous faudrait pour cela nous « priver peut-être de quelques soutiens financiers ».

Notes le « post-scriptum » on n'est pas fou à « l'Avant ». Sans cet adjectif c'était la diffamation pure et simple et on ne sait jamais. Il est à noter que cette basse attaque est la seule réponse de S.A.V. à nos questions claires et précises : d'où vient l'argent ? Pourquoi la droite bretonne fait de croire possible notre financement par des partis français, nous lui lançons publiquement le défi suivant :

Constituons un jury d'honneur (militants bretons de toute formation politique ou culturelle autre que S.A.V. et U.D.B. directeurs de publications bretonnes, d'articles, etc.). Nous n'opposons aucun inflexible à aucune personnalité. Le jury sera choisi à 50 % par S.A.V. et à 50 % par l'U.D.B. Il rendra publiques ses constatations. Les deux formations « Bretonnes Au Vieux » et l'Union Démocratique Bretonne lui soumettront les comptes et pièces justificatives précis, arrêtés, détaillés en fonction et dépenses, de toutes leurs candidatures aux dernières élections municipales.

On verra bien qu'il est financé par qui... Choisissez !

CLASSIQUE  
VARIETES  
POP  
JAZZ  
FOLK

disco

39, rue Jean-Jaurès — BREST  
DISQUES BRETONS ET CELTIQUES

## SPÉCIALISTE DU BORD DE MER

- Débroussaillage
- Nivellement
- Terrassement
- Pelouses
- Plantations
- Murets - Dalloques



EXPOSITION NOCTURNE tous les week-ends  
Parc - Rocaille - Bassins - Cascades illuminés

## Syndicalisme



## Le 1<sup>er</sup> Congrès régional dénonce la situation «semi-coloniale» de la Bretagne

Le développement syndical dans trois branches économiques, les industries alimentaires, les grandes surfaces (supermarchés), les grandes surfaces (supermarchés) dans les quatre départements de la région bretonne, vient de se concrétiser officiellement en adoptant le samedi 17 décembre à Ploufray, les statuts d'une Union régionale interprofessionnelle.

Une situation semi-coloniale. Le rapport d'analyse de la situation de la Bretagne et de son place sociale, économique et culturelle, pour être l'avènement de la société socialiste démocratique à base d'auto-gestion pour laquelle lutte la CFDT.

Le rapport d'un conseil régional serait ainsi être adopté à la quasi-unanimité. Il souligne que la CFDT Bretonne s'est toujours au cœur des préoccupations de 1972-73 (Lutte française à Saint-Brieuc, S.P.L. à Fougères, Kaiti à Pléneuf, R. G. à Lorient) et que les travailleurs avaient montré qu'ils pouvaient mener collectivement des luttes très dures avec un fort soutien populaire.

A ce propos, Félix Nicolé précisait le rôle des « comités de soutien » : ils doivent aider et populariser le mouvement, mais ils ne doivent pas, consciencieusement ou non, se substituer aux organisations syndicales dans la conduite de la lutte. La CFDT veillera à éviter de telles déviations.

Dans son analyse de la situation, le rapport s'est attaché à montrer qu'en Bretagne les problèmes de l'exploitation des travailleurs sont indissolublement liés à celui des bas salaires découlant du sous-emploi. Le patronat profite de cette période de mutation très rapide que nous traversons pour rechercher le maximum de profits. A ce titre, la direction des entreprises telle qu'elle est pratiquée actuellement accroit cette exploitation. « Brest », écrit le secrétaire régional de la CFDT, les travailleurs bretons devront penser tout d'abord à leur travail. C'est le propre d'une situation semi-coloniale.

- 1) Propriété sociale des moyens d'échange et de production.
  - 2) Planification démocratique.
  - 3) Auto-gestion.
- Notes la une petite divergence les instances confédérées qui lors de son 38<sup>e</sup> congrès avait placé la dernière tactique en tête.

Au lendemain de ce premier congrès de l'Union régionale interprofessionnelle, un pas de suite se trouve franchi dans la construction d'une Bretagne des travailleurs. L'U.R.I. peut devenir l'organisation de lutte des travailleurs, cadencés alors que jusqu'à ce jour était exclusivement celle des unités départementales.

(1) Le rapport CFDT déposé sur la Loire-Atlantique « Par ailleurs, nous nous félicitons de ne pas nous être trompés dans le diagnostic de décapage des régions rurales du centre-pays par le mode d'exploitation capitaliste, même si cet aspect, sur une certaine période pour notre région, est négligé par le problème social. En ce qui concerne le problème social, en Bretagne, l'U.R.I. peut devenir l'organisation de lutte des travailleurs, cadencés alors que jusqu'à ce jour était exclusivement celle des unités départementales.

## SAINT-BRIEUC : Nouvelle grève à Sambre & Meuse

A Sambre et Meuse (Saint-Brieuc) où depuis de nombreuses années, les travailleurs luttent de manière exemplaire contre leur sous-payement, une nouvelle grève vient d'éclater. Les OS (des ateliers fondés en 1922) ont été, soumis à la direction un cahier de revendications précises :

- augmentation horaire de 0,50 F.
- révision du calcul de l'indemnité « panier de nuit » afin qu'elle soit indexée sur le salaire réel (prix-marchés compris).

Face à ces revendications, la direction propose une augmentation horaire de 0,45 centimes. Le 20 octobre, la direction refuse d'accueillir une entrevue aux délégations du personnel protestant qu'elle les recevra la semaine suivante. Devant cette obstination, les travailleurs décident de pratiquer un débrayage quotidien.

La CFDT et la CFDT rejoignent sur la direction la responsabilité entière du conflit pour son manque des revendications et son refus de négocier. Depuis plus de six mois, cette direction fait fi de la légalité : elle n'a pas daigné réunir les délégués du personnel depuis le 10 mai. Or la loi prévoit qu'une réunion doit se tenir mensuellement.

Devant la détermination des travailleurs de faire aboutir leurs revendications, la direction entreprend une campagne de chantage et de manœuvres odieuses :

- réduction du travail à 40 h au lieu de 44 h 30. C'est une nouvelle déception illégale car le comité d'entreprise n'a pas été consulté. Par cette décision arbitraire, les travailleurs des ateliers sociaux, fondés, bordés se trouvent en chômage technique le samedi.
- envoi de lettres individuelles dans le but de créer des dissensions au sein des familles.
- mise en circulation de rumeurs concernant un lock-out, un licenciement collectif avec rembauchage sélectif.

« Les pressions indirectes du directeur qui est venu tenir aux OS, l'un des propos de ce genre, vous êtes bien payés, vous pouvez accéder à des postes à responsabilité, etc. mais nous et les Bretons ne veulent pas travailler, on ira chercher d'autres travailleurs. La direction cherche à accroître l'idée que les arrêtés de travail sont provoqués par des motifs d'ordre politique et non revendicatif » argument les travailleurs en lutte sont victimes d'importants écarts de salaires par rapport aux travailleurs aux prises. En effet, les OS 1 gagnent en septembre 1972 ce que gagnent leurs collègues des OS 2 en 1971. Pourtant ils subissent également des cadences infernales de travail.

Une fois de plus, cette nouvelle grève met en relief l'exploitation des travailleurs bretons. Nul doute que leur détermination les fera passer du charbon à la ferme, la menace de rembaucher un personnel ailleurs qu'en Bretagne et qu'elle oblige la direction à négocier.

Section de Saint-Brieuc

Prêt à Porter Feminin A BREST

Toute la ligne féminine

Manteaux  
Robes  
Pantalons

SPECIALISTE GRANDE TAILLE

256, Rue Anatole France - BREST

# L'U.D.B. DANS LE COMBAT ANTI-IMPÉRIALISTE

L'U.D.B. affirme et démontre que la Bretagne est une colonie. Le colonialisme étant une des formes de l'impérialisme, le problème consiste à analyser la façon dont l'impérialisme exerce sa domination directe sur la Bretagne, compte tenu des aspects spécifiques du capitalisme monopoliste d'Etat en France.

## I. Colonialisme et capitalisme monopoliste d'Etat

Depuis la deuxième guerre mondiale, le colonialisme français est en recul et sa domination ne s'exerce plus que sur un petit nombre de peuples, petit en tout cas par rapport à ce qu'il était dans le passé, car si l'on excepte les colonies « internes », les « départements » et « territoires » dit d'outre-mer totalisent encore une population de 1.500.000 habitants.

Ces colonies sont caractérisées par un certain nombre de traits particuliers qu'il convient de rappeler brièvement : existence d'un peuple particulier dont le caractère spécifique (histoire, langue, — même si elle n'est pas parlée par l'ensemble du peuple — structures sociales propres, etc.) est lié par le système institutionnel en place, qui est celui de l'Etat colonisateur affectant de considérer ces hommes, comme nécessairement identiques à ses propres citoyens dont ils ne se distinguent que collectivement, et leur pays comme une parcelle banale du « territoire national ». Dès lors toute manifestation de l'identité collective du peuple en question est réprimée systématiquement, mais de manière feutrée, déguisée (du moins tant que le pouvoir n'est pas directement menacé car dans ce cas il n'hésite pas à utiliser la violence) parce qu'officiallement il s'agit de choses qui n'existent pas !

Cette situation est source d'aliénations qui se détectent par divers signes sociologiques (importance de l'alcoolisme et de la prostitution par exemple) et empêchent ou gênent l'organisation du prolétariat du peuple colonial, facilitant ainsi la surexploitation capitaliste qui est à la fois bien entendu, la cause première et le fait final du système. Ce sont ces caractères que tout le monde (à l'exception du pouvoir et de ses vassaux) a accoutumé à reconnaître, et que l'U.D.B. pour sa part, démontre dans le cas de la Bretagne.

Pour ce qui est de l'Etat français, la notion de « colonie interne » qui est apparue aux lendemains de la guerre d'Algérie met en évidence le fait que si le problème colonial breton est spécifique, ce n'est pas en raison de sa nature (qui est la même que celle des autres colonies) mais, en raison du degré selon lequel s'applique le phénomène colonial en Bretagne. Car si la proximité géographique de la métropole et les conditions historiques des tentatives d'assimilation du peuple breton font que sa surexploitation ne peut dépasser un certain degré sans provoquer de graves conséquences massives, il n'en demeure pas moins que cette surexploitation est quotidiennement décelable.

De même que le passage du capitalisme à son stade monopoliste au capital financier, était lié à l'aggravation de la lutte pour le partage du monde, de même l'accroissement du capitalisme monopoliste d'Etat en France ainsi que la mobilité transnationale croissante du capital, entraînent une aggravation du processus colonial en Bretagne. Sur le plan économique nous

en retiendrons les principaux effets dont l'analyse démontre qu'ils ne sont pas applicables à n'importe quelle « région » française : il s'agit de l'impossibilité d'accumuler du capital, et de la surexploitation des travailleurs.

### • Impossibilité d'accumuler du capital

La bourgeoisie bretonne, du fait de la situation coloniale de notre pays, se trouve dans l'impossibilité d'accumuler du capital, du moins de manière significative (et pour des usages autres que des usages parasitaires) eu égard à la dimension actuelle des groupes capitalistes prépondérants. Le décalage continue à s'accumuler au point de rendre le processus irréversible. Le développement capitaliste autonome de la Bretagne, particulièrement dans le domaine industriel, suppose un minimum de capital initial qui va à l'ailleurs croissant au fur et à mesure du développement des forces productives à l'échelle mondiale. Or ce minimum elle ne le possède plus, les surplus que la Bretagne a produits ou produit encore étant drainés hors du pays. Des exemples précis et significatifs, dont certains très actuels (liquidation progressive des forges, des industries textiles,

### • La surexploitation

En effet, non content d'accaparer ou de démanteler l'économie bretonne, l'impérialisme choisit aussi parfois un mode d'exploitation directe par lequel il cherche à réaliser des surprofits. L'exemple le plus flagrant est sans conteste l'implantation de Citroën à Rennes qui a permis à ce trust d'y réaliser des surprofits colossaux. Si Messieurs Michelin et Agnelli pouvaient se permettre de réaliser en Bretagne de tels surprofits c'est bien parce qu'il existe des conditions particulières. C'est bien parce que les travailleurs y subissent des aliénations supplémentaires. Car en Bretagne jouent des facteurs qui facilitent la surexploitation — Mentalité pré-capitaliste et fataliste dans un déshérent industriel aggravé par le complexe d'être breton. — Précarité du droit au travail qui devient une obsession.



« Rapport de l'Etat sur le service du colonialisme » U.R.S. lors du récent voyage de Messier.

L'impérialisme est une phase de l'économie. En tant que colonie, la Bretagne se situe donc à une phase particulière de l'impérialisme, étant l'une des zones périphériques de ce Marché commun institué pour les besoins de la concentration capitaliste, et dont l'une des conséquences est le développement des régions riches au détriment des régions pauvres. Deux colonisées dans le cadre hexagonal au stade du capitalisme monopoliste d'Etat, la Bretagne est particulièrement vulnérable aux attaques des monopoles européens (industries agro-alimentaires recherchées par des trusts britanniques par exemple) qui y trouvent aussi la réserve de main-d'œuvre dont ils ont besoin. Cette évolution risque de s'aggraver à mesure que la généralisation des formes transnationales conduira au dépassement progressif de la phase du capitalisme monopoliste d'Etat en France.

dans les rôles que lui impose l'Etat capitaliste colonisateur — la militarisation qui transforme lentement la Bretagne en un vaste camp militaire et une base avancée pour la force nucléaire française.

— un réservoir de main-d'œuvre auquel on puise dans la meilleure tradition coloniale, pour profiter des travailleurs traumatisés par le chômage puis le déracinement et qu'on peut tout surexploiter en dehors de chez eux.



Forêt de bois bretonnes. Hémont.

— Soumission entretenue par un important appareil d'intoxication et de répression (armes, manifestations militaires et grandes manœuvres, police utilisation du visage le plus traditionnel de l'Eglise, le tout amplifié par la télévision aux ordres de l'Etat français).

Mais en Bretagne il y a plus : dans le sillage des grands capitaux comme Citroën, la Thomson-CSP ou Ericsson qui surexploitent la partie de leur personnel qui travaillent en Bretagne, pullulent des exploités de moindre envergure, sous-produits de l'impérialisme (Le Joint Français à Saint-Brieuc, transcoac à Brest, UGECO en Lorient).

Attitude par exemple), tous les patrons de choc des usines privées qui profitent de l'ambiance générale d'aliénation coloniale des travailleurs bretons, pour eux aussi, les surexploiter non pas par rapport à une autre partie de leur personnel, mais par rapport cette fois à ce qu'ils pourraient se permettre partout ailleurs. Partout où il n'existe pas une longue tradition de soumission au Marquis, au Recteur, au Notable, au Patron-qui-donne-du-travail, à l'Armes et à la Patrie (ou plutôt à cette escroquerie de l'Etat-patron) après laquelle il faut mourir, génération après génération, à seule fin de prouver comme dit Pompidou, la force des liens qui unissent la Bretagne à la France. Partout enfin où le pillage de l'économie et la désertification par militaires interposés ne conduisent pas au chômage massif, à l'écocide et au désespoir, ne conduisent pas à accepter n'importe quoi pour ne pas partir ou crever !

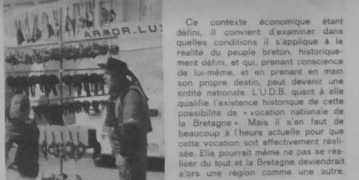
Etant donné l'importance de son agriculture, la Bretagne subit directement les effets désastreux de la politique agricole commune (issue du « Plan Marshall ») qui impose une liquidation et une élimination des régions et des producteurs marginaux, jugés incapables à produire efficacement une politique de liquidation progressive, une lente agone accompagnée de mesures sociales dérisoires destinées à prévenir les révoltes, et autour desquelles on fait d'autant plus de bruit qu'elles sont inefficaces pour les régions pauvres. Victimes d'un marché de dupes, les agriculteurs n'ont d'autre ressource que de quitter leur terre et de rejoindre ces trains de chômeurs qui émigrent vers Paris, Lausanne, Fribourg ou la Ruhr.

Condamnée par le Marché Commun, saignée par l'émigration, la Bretagne se voit aujourd'hui confinée



— le tourisme, particulièrement le tourisme de luxe qui fait petit à petit de la Bretagne (ce « poumon vert » des riches) une sorte de « réserve indienne » où les Bretons costumés brandent

## 2. Le peuple breton



leur culture ou servent de larbins sous le regard approbateur de la bourgeoisie bretonne, complice du pouvoir colonial.

Ceci ne pourrait se produire que dans plusieurs générations, le temps que disparaissent toute trace de l'appartenance à une communauté bretonne. Le temps que l'entreprise systématique d'écoulement et de répression de la part de l'Etat capitaliste ait détruit toute trace de la culture du peuple breton.

— un terrain d'essai pour les productions les plus dangereuses ou humanement les plus contraignantes (usines électroniques à la japonaise).

KABIGS, CABANS, MARINIERS, DUFFLECOATS, VESTES 3/4, MANTEAUX, POUR DAMES, HOMMES & ENFANTS GRANDE TAILLE A LA DEMANDE

## BREIZH KABIGS

MAISON Y. LE MEUR  
247, rue J.-Jaurès - BREST  
18, rue de la Porte - BREST

PRIX — QUALITE — CHOIX

Tél. 44-75-69

SOCIETE CLAUDE MAURICE

L'usine-pont de Lézouven  
Il ne reste rien de ce qui fut un espoir d'industrialisation !

ATTENTION! Notez notre nouvelle adresse  
LE PEUPLE BRETON  
Boite postale 304 — 29273 BREST-CÉDEX

# L'UDB DANS LE COMBAT ANTI-IMPÉRIALISTE

Suite de la page 7

Tant que ceci n'est pas accompli (et l'actuelle prise de conscience tend d'ailleurs à nous en éloigner), toute attaque contre ce qui fait l'identité spécifique du peuple breton vise objectivement à détruire la résistance collective aux pressions extérieures. Cela a pour résultat d'isoler et de désorienter les individus, de diminuer leur adaptabilité sociale (ce qui se marque notamment par l'importance de l'alcoolisme) et de les livrer pieds et poings liés à toutes les pressions sociales, au premier rang desquelles se situe évidemment l'exploitation capitaliste.

Le peuple breton a une réalité historiquement définie par son origine



Une histoire gasse

Les peuples bretons d'une première culture bretonne.

connue et définie, et sa langue de même que par un certain nombre d'éléments qui lui sont propres aujourd'hui, d'analyser scientifiquement (mentalité, structures sociales, rapports de production et organisation économique, démographie, état des techniques, art et culture en général en rapport avec la vie sociale). Cette réalité historique n'est pas confinée dans un passé lointain. Elle est toujours bien vivante car le peuple breton a toujours, plus ou moins clairement (et nous pouvons affirmer de plus en plus clairement) conscience de lui-même, il en résulte que cette conscience est un facteur décisif du combat anti-capitaliste à mener en Bretagne étant donné que la surexploitation est un effet de l'aliénation coloniale.

## 3. L'Union démocratique bretonne

L'UDB se définit comme l'avant-garde consciente du peuple breton, c'est-à-dire des couches populaires de Bretagne dans leur ensemble, c'est-à-dire l'ensemble des classes qui subissent, à des degrés divers, la domination du capital et la surexploitation coloniale, et non plus seulement de la classe ouvrière. Quand il s'agit d'un combat de décolonisation la classe ouvrière a un rôle prépondérant à jouer, mais elle n'est pas seule en cause, et il faut réserver une grande place aux paysans, marins, employés, artisans, petits commerçants, travailleurs intellectuels, etc. dont le nombre, comme la faible développement de la classe ouvrière, sont parmi les traits distinctifs d'une situation coloniale. S'inscrivant dans le contexte général de la lutte des classes, le combat anti-colonialiste doit en effet tenir compte des réalités objectives des différents peuples.

Mais pour cela les intérêts des travailleurs bretons doivent être respectés et il faut se garder de diluer le combat breton dans une « unité nationale » qui masque l'existence d'un problème breton particulier. Cela signifie



Pompidou: « La seule force des liens qui unissent la Bretagne à la France... »



Au nom d'une « unité nationale »

à la fois la raison d'être de l'UDB ainsi que ses rapports avec les organisations de la gauche française, incapables, par leur nature, de résoudre le problème breton, mais avec lesquelles il faut compter et auxquelles il faut se garder de nuire dans leurs actions contre le capitalisme sous peine de renforcer celui-ci. L'UDB doit en revanche imposer à ces organisations

de respecter la sincérité et le bien-fondé de son combat de décolonisation, et elles devront de plus en plus compter avec elle.

Si on finit par admettre que la Bretagne est une colonie, le problème se pose en effet de savoir comment se fera la décolonisation, étant entendu qu'il s'agit d'un aspect particulier de la lutte des classes, donc d'un processus révolutionnaire.

Le premier responsable de la situation actuelle est bien le capitalisme, et l'Etat français est son instrument. Cet instrument, aussi efficace soit-il, n'est pas irremplaçable, aussi est-il indispensable de comprendre que l'UDB ne veut pas d'une situation où, dans le cadre d'une société de meures capitaliste, une partie des leviers de commande (la plus minime cela va de soi) soit transférée par le biais d'une large autonomie, voire d'un Etat breton indépendant, à une bourgeoisie nationale bretonne, dont les résidus existent encore et dont certains éléments s'expriment politiquement à travers des organisations comme le SAV ou même certaines fractions du F.L.B. Dans cette hypothèse, nous aurons à entretenir notre propre Etat, notre propre police, notre propre armée, tout en étant en politique étrangère les laïques d'un Etat impérialiste. Rien ne serait réglé des problèmes du peuple breton, qui continuerait à produire des surprofits pour les capitalistes, sans doute pour les mêmes. Cela

à un nom, c'est le néo-colonialisme qui ne paraît pas plus souhaitable à l'UDB que la colonisation tout court. L'exemple de l'Irlande est là pour le démontrer. C'est d'ailleurs ce que l'UDB a si souvent répété au mouvement breton traditionnel qui n'est le résultat de la lutte des classes.



Les seules solutions acceptables aux yeux de l'UDB, sont celles qui permettent au peuple breton d'aboutir à l'appropriation collective des moyens de production et d'échange, et d'avoir de manière démocratique la haute main sur ses propres affaires et tout particulièrement sur la planification économique et les questions culturelles. Cela a un nom : c'est le socialisme. Dans quel cadre institutionnel, avec quelle coordination avec un pouvoir central français ou européen ? Sous forme d'une région autonome, dans une France socialiste ? Sous forme d'un Etat fédéré au sein d'une Europe socialiste selon le modèle des républiques d'URSS ? Sous forme d'un Etat breton socialiste indépendant ? Il ne saurait y avoir vis-à-vis de ces différentes éventualités ni préférence sentimentale, ni horreur résultant d'un blocage mental quelconque. Il appartiendra au peuple breton de choisir lui-même, en fonction des conditions historiques dans lesquelles se fera le passage au socialisme, et qu'il sera téméraire de vouloir prédire des maintenant avec exactitude.

L'impérialisme est un système universel, ce qui explique que de nombreux peuples, à des degrés divers, et dans des contextes historiques particuliers, subissent encore aujourd'hui l'oppression coloniale ou les effets du

néo-colonialisme. Dans le rapport de forces qui oppose ces peuples pris isolément, au système impérialiste, la disproportion est telle en faveur de ce dernier qu'il serait totalement irresponsable de croire et de dire qu'un peuple puisse « supporter tout » tout au long de la lutte de libération. La solidarité entre



Les peuples opprimés est donc indispensable pour abattre le système impérialiste avec le soutien effectif du prolétariat des pays opprimés. Telle est la leçon que n'ont pas encore tiré de nombreux socialistes (ou prétendus tels) qui ignorent ou feignent d'ignorer que la vieille Europe n'a pas seulement bâti son système impérialiste sur le système colonial d'Outre-mer, mais qu'elle s'appare aussi sur les colonies « internes », sur cette espèce de « tiers-monde » européen, sur ces Initiatives pour complot du gâteau européen qui ont nom Ecosse, Irlande, Pays de Galles, Catalogne, Pays catalans, Occitane, Corse, Sardaigne, etc. Tous ces pays ont plus d'importance que ne l'imagine ceux qui ne comprennent rien au ferment révolutionnaire qui peut jaillir de ces peuples opprimés au cœur même du système impérialiste.

« La révolution socialiste en Europe ne peut être autre chose que l'explosion d'une lutte de masse par tous les divers éléments mécontents et opprimés... La dialectique de l'Histoire est telle que les petites nations impuissantes en tant que facteur indépendant dans la lutte contre l'impérialisme jouent un rôle de ferment de levain, qui aide la véritable force anti-impérialiste à entrer en scène, le prolétariat socialiste » (LENINE - Œuvres - vol. 22)

(Texte adopté en novembre 1973 par le Comité Directeur de l'Union Démocratique Bretonne.)

**BAR GCOSSAIS**  
BAR D'AMBIANCE  
CHOUCHON GUINNESS  
243, rue Jean-Jaures - BREST

**AU PANIER FLEURI**  
CAFÉ RESTAURANT MEUBLES  
5, rue de Comquet  
BREST

La 2<sup>e</sup> édition de notre brochure est parue  
COMMANDEZ LA !

UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE

**BRETAGNE = COLONIE**

AVEC L'U.D.B. POUR QUE ÇA CESSE !

120 PAGES POUR 5,00 F (4F+ frais d'envoi)  
à verser à : U.D.B. - B.P. 304 - 29273 BREST CEDEX  
C.C.P. Rennes 2.365.78

SPECIALISTE DU VÊTEMENT BRETON

**DILHAD BREIZH**

7, rue des Chapeliers - LANNION

KABIGS - DUFFLE COATS  
CABANS - MANTEAUX  
VESTES 3/4 - PULLS MARINS

**LA MAISON DU KABIG**

8, rue Pont Notre-Dame - MORLAIX  
15, rue du Couédic - LORIENT

PRIX - QUALITÉ - CHOIX

**J.C. PROUST**

LE PLUS GRAND CHOIX DE DISQUES ET CASSETTES

8, rue Assemblée Nationale  
LORIENT - tél. 21.23.23





# Peuples opprimés

## OMAN GOLFE ARABIQUE

Le F.P.L.O.G.A. (Front Populaire de Libération d'Oman et du Golfe Arabique) poursuit son combat de libération contre les forces réactionnaires des sultanats d'Oman et Mascate et les troupes du Golfe Arabique. Les forces réactionnaires s'appuient non seulement sur l'impérialisme britannique qui les aide militairement, mais également sur les États féodaux d'Arabie Saoudite et de Jordanie (des officiers jordaniens encadrent les forces de répression).

## REUNION

Suite aux élections cantonales et municipales qui ont eu lieu à la Réunion aux mois de septembre, octobre et novembre, les manipulations électorales du pouvoir colonial représenté par Delory et l'UDR, sont toujours aussi flagrantes, allant même jusqu'à des provocations et agressions fascistes.

En dépit de ces difficultés, la gauche avait lancé des mots d'ordre de lutte systématique contre la fraude. C'est ce qui a permis à la liste conduite par Paul Vergès (leader du PC Réunionnais) de progresser de 69 % entre le scrutin du 23 septembre et celui du 28 octobre.

## GALICE

**LOITA POLA LIBERACION DE GALICIA**

**UNION DO POBO GALEGO UPG**

Clé de la reproduction de la dernière affiche de l'UPG (Union do Povo Galego) que l'on peut voir actuellement sur les murs en Galice.

## WALLONIE

Les Mouvements Wallons, Mouvement Populaire Wallon, Renaissance Wallon et Wallonie Libre, agissant dans le cadre de l'ensemble de la Wallonie, se sont réunis le 10 octobre 73 afin de discuter de l'élaboration d'un programme commun d'action Wallonne. Des réunions se sont poursuivies en octobre et novembre et doivent aboutir à la rédaction d'une charte d'action commune entre les 3 mouvements.

# ET LES PALESTINIENS ?



Photo M. Aboon

lutte de classe. On a d'ailleurs pris soin de minimiser la participation de la Résistance palestinienne aux combats afin de l'empêcher de recueillir une partie des fruits d'un éventuel succès arabe.

N'oublions quand même pas que ce sont les Palestiniens qui ont fait les premiers, les frais de l'implantation d'un « foyer national » juif au Proche-Orient, qui, après la deuxième guerre mondiale, chassés de leur terre par la colonisation israélienne, maintenu sous le contrôle du gouvernement arabe non-palestinien de Jordanie, que pouvaient-ils attendre des négociations entre l'Etat israélien et les États arabes voisins ? Pour eux, le combat continue. Contre l'Etat théocratique juidique.

S'il y a une solution démocratique au problème israélo-palestinien, elle dépend des forces qui, tout en continuant leur lutte propre dans le monde arabe contre les gouvernements réactionnaires, en Israël contre l'idéologie sioniste et la forme de l'Etat) sauront écarter la surenchère nationale chauvine au nom de l'internationalisme.

K Kerfaval

### 33 IVOIRIENS REFOULÉS A BREST

**COMMUNIQUÉ DE L'U.D.B.**

**LES NÈGRES DU 20<sup>È</sup> SIÈCLE**

Le pillage du tiers monde, le néo colonialisme imposé par les états développés économiquement, le sur-exploitation fondée sur une main-d'œuvre à bon marché des continents tropicaux, autant de facteurs pour comprendre la situation dramatique des peuples africains. Le casier des 33 passagers clandestins des deux cargos suivants n'est que la conséquence de l'impérialisme capitaliste au service des grandes monopoles.

L'U.D.B. affirme son solidarité à tous les peuples opprimés, victimes du pillage économique, humain et culturel pour les plus grands profits du monde capitaliste.

Secrétariat de l'U.D.B.



## COURRIER DES LECTEURS

Nous remercions ceux qui nous écrivent. Précisez si vous désirez l'anonymat.

**RAVI.**  
J'ai le plaisir de vous demander de me réabonner à votre journal, et je profite de cette occasion pour vous remercier pour ce que vous faites en faveur de notre pays. Je suis très heureux de voir la progression du journal, tant du point de vue de la qualité que de la quantité. Je suis ravi de découvrir à chaque nouveau numéro, les progrès qui ont été faits.

G. Daniel - Champigny/Seine.

**D'UNE NON-BRETONNE**  
Chers amis,  
Je trouve ce journal très intéressant en particulier pour la non-Bretagne que je suis, qui ignore tout de la Bretagne. Mais j'ai écrit pas assez d'articles sur le renouveau culturel breton.

N.D. 54 - Malleville.

**VIVENT LES ETUDES !**  
Je profite pour dire que j'apprécie les progrès du journal depuis l'été. Ce qui me paraît le plus utile, et aussi le plus propre à intéresser des sympathisants éventuels, des lecteurs nouveaux, c'est des études en profondeur sur des problèmes précis (comme « La Loire Atlantique en Bretagne ») et aussi des études et des nouvelles sur ce qui se passe dans les autres régions « hexagonales ».

M. Beyer-Douarnez.

**LA POURRIURE DE PARIS**  
Chers compatriotes,  
Je me suis permis de vous écrire pour mon abonnement, et surtout pour vous dire que je suis, malgré ma déportation, de tout cœur avec vous. Continuons la lutte. Il était temps que la Bretagne se réveille. Merci pour votre journal qui nous donne à tous l'espoir et qui nous montre que nous ne sommes plus des individus isolés mais un peuple qui se souvient et qui veut vivre. Mes frères, je vous envoie d'être au pays et de pouvoir lutter efficacement pour notre terre.

Mes frères, pourriez-vous aider ce Breton qui se situe à côté de la pourriure de Paris. Si vous pouvez mettre dans votre journal une petite annonce, je vous en serais très reconnaissant.

C.M. Paris.

**AVANT DE S'ENGAGER.**  
Chers compatriotes,  
Notre famille toute entière vous remercie pour le combat sans merci que vous livrez pour la liberté de notre peuple.

Nous préférons, par l'intermédiaire du « Peuple Breton », connaître un peu mieux le contenu de vos idées avant de nous engager dans une lutte effective. Croyez, chers compatriotes et amis, à toute notre sympathie.

Le Maguer - 80 Amiens.

**RESTER EN BRETAGNE**  
Lisant votre journal par l'intermédiaire d'un camarade, qui le prend tous les mois, et en le lisant attentivement, j'ai vu que l'on pouvait mettre des annonces gratuites car j'en ai pas les moyens de mettre des annonces dans les journaux ; et puis, sur les autres journaux, il y a beaucoup d'annonces, mais c'est dans la région de Paris, alors que moi, cela ne m'intéresse pas du tout de m'installer en France, je suis resté en Bretagne pour lutter contre les gouvernements français qui sont des tyrans à nos yeux, nous Bretons.

Peire Zahed Argentan (Océanie).

**C.L.B. Lorient.**

## Petites Annonces

Nous signalons que nos annonces sont gratuites pour tous nos contributeurs à la recherche d'un travail. De même nos adhésions et sympathisants qui nous signalent des offres d'emploi en Bretagne pourront bénéficier de la gratuité de l'insertion.

## DEMANDES D'EMPLOI

— Breton exilé à Paris cherche emploi en vue futur de paraître dans édition, librairie, presse, etc., sur St-Brieuc, Brest, Combourg, Nantes, Rennes de préférence. Age 28 ans D.U.E.L. titulaire. Ecrire au journal n° 134.

— 1 fille, 21 ans, D.E. monitrice-éducatrice cherche poste Bretonne. Ecrire Miss M.A. Cozic, Tour St-Croix, Buhulien, 22300 Lantivy.

— 1 fille, 21 ans, titulaire baccalauréat d'études collégiales et postales couramment allemand est intéressée par emploi administratif. Ecrire toutes propositions en C.A.S.-du-N. Ecrire Miss M.A. Cozic, Tour St-Croix, Buhulien, 22300 Lantivy.

**iroise-décor**

MOUQUETTE

20 rue Imbarran - BREST

<p><b>ABONNEZ-VOUS</b></p> <p><b>LE PEUPLE BRETON</b></p> <p>Journal de liaison bretonne bretonne</p> <p>Boite Postale 304 - 29273 BREST CEDEX</p>		<p><b>ABONNEZ-VOUS</b></p> <p><b>POBL VREIZH</b></p> <p>Journal de liaison bretonne bretonne</p> <p>L'édition en langue bretonne de notre journal</p>	
NOM	PRENOM	NOM	PRENOM
ADRESSE		ADRESSE	
<p>Envoyer un abonnement ordinaire (12 F) (1) ou un abonnement étranger (12 F) (2) de moitié</p> <p>A partir du N°</p>		<p>Envoyer un abonnement ordinaire (12 F) (1) ou un abonnement étranger (12 F) (2) de moitié</p> <p>A partir du N°</p>	
<p>Chaque règlement en chèque postal (1) (1) ou en espèces (2) (2)</p>		<p>Chaque règlement en chèque postal (1) (1) ou en espèces (2) (2)</p>	
<p><b>C.C.P. RENNES 2365-76</b></p>		<p><b>C.C.P. RENNES 2748-79</b></p>	

# LE PEUPLE BRETON

## UDBN

JOURNAL DE L'UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE

### COTES - DU - NORD

LOUDEAC

#### CHEZ Mlle DIENESCH DES MATERNELLES SURCHARGEES

Lors de la discussion du budget de l'Education nationale, il a été dit que la scolarisation dans les maternelles doit être réalisée par étapes jusqu'en 1978, date à laquelle on accueillera les enfants à partir de 2 ans...

Or, vu le nombre d'enfants entassés dans les classes, les maternelles tournent au gardiennage pur et simple. N'est-ce pas provoquer sciemment de futurs retards scolaires que d'entasser 220 élèves en 4 classes comme à Saint-Bugan ? Au début novembre, une classe de cette école maternelle comptait 100 inscrits et on attend toujours une création de poste supplémentaire...

### LOIRE - ATLANTIQUE

#### TOUJOURS UN SOMBRE CORTEGE DE LUTTES, DE LICENCIEMENTS DONT UNE FERMETURE D'ENTREPRISE.

L'entreprise Goillandeau (menuiserie) est à ajouter à la longue liste des établissements qui ont cessé leur activité depuis 1962. Une centaine d'ouvriers y étaient employés. Ce qui est remarquable c'est qu'elle était dirigée par un ancien président du Syndicat patronal. Ce titre n'empêche nullement que les indemnités de licenciement, la caisse des congés payés, la C.N.R.O. n'ont pas été réglés.

Même chez J.J. Carnaud (Forges et Boîtes métalliques) à Basse-Indre et à Nantes, l'emploi est gravement menacé. Des licenciements sont envisagés dans ces usines qui font partie depuis plus d'un siècle du paysage industriel de la Basse-Loire. Le mécontentement gronde parmi les travailleurs qui ont protesté par des débrayages.

Au moment où prend fin le conflit chez Racineux à Gêneson (15 jours de grève) le combat pour un salaire décent se manifeste dans de nombreux endroits : à l'usine d'uranium de la S.I.M.O. à Getigné, à la SEMM de Trignac, chez Guillovard, à la S.M.A.C., chez Trouillard, au Familistère de Saint-Herblain, aux Dames de France à Nantes, chez les Travailleuses familiales, dans le personnel municipal de Nantes, et, bien entendu, dans le Bâtiment et le Port autonome, etc...

### FINISTERE

CONCARNEAU :

#### LA CULTURE EN DEFICIT !

La municipalité qui n'aime pas les « Bonnets rouges » de Keineg préfère d'autres formes d'art. Dire que sa politique est un succès serait exagéré si l'on en juge par la récente publication des soirées déficitaires !

Ainsi, Nicoletta : 16.678,52 F | Soirée accordéon : 13.337,80 F | Soirée opérette : 30.202,60 F | Les Dubliners : 5.162,30 F | Sacha Distel : 6.267,80 F | Caravelli : 28.564,54 F |

Face à cette situation, la municipalité a voté une subvention au C.A.C. 150.000 F nouveaux s'ajoutant aux 50.000 déjà offerts. Précisons que cette brillante réalisation du C.A.C. a été ouverte l'an dernier.

## LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES



Chronique réalisée avec la collaboration ce mois-ci des sections U.D.B. de Auray, Brest-Centre, Concarneau, Lorient et Nantes-Sainte-Luce

### ILLE - ET - VILAINE

FOUGERES

#### CONSEQUENCES DE LA TAXATION CHEZ LES TRAVAILLEURS DE LA CHAUSSURE

La fixation autoritaire des prix, non prévue au départ, est intervenue au moment du lancement des collections, dont certaines étaient en fabrication. Dès lors, les commerçants n'achètent plus ou même refusent d'honorer leurs commandes, ce qui ralentit la fabrication et peut même entraîner des mises au chômage technique.

Que deviendront les ouvriers ? Et particulièrement les petits et les anciens dont le pouvoir d'achat est loin de suivre les hausses du coût de la vie ? Au pays de Fougères l'inquiétude est grande et le mécontentement très vif.

### MOR - BIHAN

AURAY :

#### PAS DE RUE - SALVADOR ALLENDE -

Dans une récente séance, la majorité du Conseil municipal a refusé de donner le nom de Salvador Allende à une des rues de la cité, comme le demandaient les conseillers de gauche.

« Si on baptise et on débaptise les rues, on se demande quand nous pourrions nous arrêter » disait-on.

On sait pourtant qu'on percera bientôt de nouvelles rues à Auray. Constatons plutôt que le conseil municipal « apolitique » d'Auray a laissé voir où allaient ses préférences.

LORIENT :

#### L'ARSENAL EN GREVE



Le 8 novembre l'Arsenal était à nouveau en grève à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Les travailleurs sont déterminés à contraindre le ministre à négocier sur les revendications en suspens. Le pouvoir répond en agitant la menace de la loi « antigreve ».

iroise-décor

TISSUS TENDUS

20, rue Inkermann - BREST

Composition mécanique - Lorient  
Imprimerie Ouest-Offset - Brest  
Publication inscrite à la C.P.A.P. N. 41.387  
Tirage 6.000 ex. — Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre.  
Directeur de la publication : R. Leprohon.